

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Band:** 36 (1990)  
**Heft:** 16  
  
**Rubrik:** La musique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La Musique



## Ecouter la Suisse.

L'édition discographique suisse a longtemps limité ses productions de musique populaire au seul chant choral. C'est dire que nous avons été abreuvés, pour ne pas écrire repus, des exploits de Jean rebâtissant son châlet et du vigneron montant à sa vigne. Loin de nous de mépriser l'Abbé Bovet et Carlo Bolter; ils ont enchanté les écoles de nos enfances. Mais l'on regrettait parfois que, dans les disques consacrés à ces envolées vocales, la Perce-Oreille de Vevey, ou la fanfare de Bulle ne fussent qu'intercalées entre deux chœurs. Voici la chose réparée avec le compact « Ecouter la Suisse » (Original Volksmusik aus der ganzen Schweiz) que nous propose Mondoviva en collaboration avec la Société Suisse de Radiodiffusion (SSR-SRG).

Vingt-six plages nous font aller du Ländlerkapelle et de l'ensemble de cithares schwytzois à la bandella tessinoise, en passant par les carillons valaisans et, bien sûr, les fifres et tambours de Bâle. Ce qui est intéressant, dans ce disque, c'est en fait l'infinie variété de la musique populaire de notre pays où les différentes racines ethniques se reconnaissent en des instruments originaux, des rythmes, des harmonies qui leur sont propres. Petite Europe que ces différentes images sonores où le chapeau chinois valaisan (hérité de quelle turquerie ?) rivalise avec le Schwyzerörgeli et les violons d'Appenzell aux échos parfois tziganes.

Le disque est présenté sous une élégante jaquette où d'émouvantes photos nous montrent interprètes

et facteurs d'instruments dans leur plus authentique décor. Ce n'est pas que du folklore c'est aussi un remarquable texte de présentation sur les sources et la noblesse des musiques populaires alpines et la ronde de leurs instruments. Pour ceux qui veulent en savoir plus encore, la même plaquette apporte une bibliographie assez complète ainsi que le calendrier des principales manifestations organisées au moment du carnaval et, l'été, dans les alpages.

*Ecouter la Suisse. Original Volksmusik. Editions Mondo, CH 1800 Vevey.*

## Il y avait dans le temps...

Qui d'entre-nous ne s'est pas arrêté pour rêver un peu, au hasard de la rencontre d'un carrousel à Limonaire, reproduit en plastique au lieu du bois sculpté d'antan, ou d'un orgue de Barbarie « made in Japan » moulu par un faux clochard de la Place « Maub » ?

Ces rêves issus d'objets reconstitués nous pouvons nous les donner pour de vrai, ou plutôt par le vrai, en écoutant ce petit trésor qu'est le récent disque consacré par Claves à ce que l'on convient d'appeler la musique mécanique. Trente-deux plages nous font passer du grand orgue du carrousel Bruder frères au phonographe à rouleaux de cire d'Edison, lequel nous offre dans son cornet la marche militaire « Gloire au 63<sup>e</sup> » exécutée par la Garde Républicaine et annoncée comme il se doit par le chef en

personne. On se promène ainsi dans le monde poétique de ces objets que les plus âgés d'entre nous ont connu, alors que ces instruments étaient déjà des reliques familiales. Serinette, horloge à orgue, boîte à musique, oiseau chanteur, tabatière à sonnerie, harmonium à cylindre de l'Ecole du Dimanche ont disparu, au temps où ils n'étaient que « vieilleries », au hasard d'un débarras de cave, d'un déménagement ou d'un nettoyage par le vide. La plaquette de présentation du disque nous offre des indications précieuses sur la technique de l'instrument et l'on va même jusqu'au prix : 48 marks en 1905 pour un orgue Ariston, fabriqué à Munich à des centaines d'exemplaires : toujours entraîné par une manivelle l'orgue Ariston avait remplacé le cylindre lourd et encombrant par un disque métallique perforé : le principe du Gramophone était trouvé. Moins de dix ans plus tard les permissionnaires de 14 cherchaient l'oubli en sa voix nasillarde.

Les amateurs de choses insolites auront peut être visité le musée de la musique mécanique situé à l'Auberson (VD) sur la route de Sainte-Croix, haut lieu des « cuckoo clocks » helvétiques. Mais il y a aussi un musée identique à Paris, où un garagiste-mécanicien du quartier Beaubourg a réuni des trésors que sa fille nous fait tourner le samedi, le dimanche et les jours de fête. C'est impasse Bertrand, Paris 3<sup>e</sup> et on y entre de 14 à 19 heures pour 25 ou 15 francs... selon son âge.

*Es wer einmal... Spieldosen-und Drehorgelklänge. CD 50-815. Edition Claves, CH3600 Thun.*

Pierre Jonneret.